

Intégrer l'agriculture urbaine à la planification des villes

Svintsov, S., Pradhan, P., Smith, T., Rybski, D. (2026). Integrating agriculture into European urban landscape matters : A systematic assessment. *Sustainable Cities and Society*, 144.

Mieux connaître le potentiel de production alimentaire des villes pour planifier une agriculture urbaine adaptée aux caractéristiques de chaque territoire

L'agriculture urbaine est de plus en plus reconnue comme une composante des systèmes alimentaires durables, mais son potentiel réel de production alimentaire à l'échelle des villes demeure largement méconnu. Une étude propose d'évaluer de façon systématique le potentiel de production de légumes en milieu urbain dans 840 villes de 30 pays européens à partir de données géospatiales, démographiques et climatiques.

Les auteurs estiment qu'entre 4 551 et 7 586 km² de terres urbaines pourraient être consacrés à la culture de légumes en Europe. Exploitées à leur plein potentiel, ces superficies permettraient d'ajouter l'équivalent de près du tiers de la production nationale actuelle de légumes des pays étudiés et permettraient théoriquement de répondre aux besoins en légumes de 27,7 % de la population urbaine. Les résultats révèlent toutefois d'importantes disparités territoriales. Le potentiel de production varie fortement selon la densité urbaine, la disponibilité des espaces cultivables et les conditions climatiques. Les villes moins denses et les secteurs périurbains disposent généralement d'une capacité de production supérieure à celle des centres-villes fortement urbanisés. Ainsi, dépendamment de l'intensification des pratiques, de 204 à 456 des 840 villes étudiées pourraient atteindre une autosuffisance complète en légumes. Dans le meilleur des scénarios, 52,9% de la population des 840 villes étudiées pourraient être nourries en légumes par la production urbaine. Les auteurs montrent également que les contraintes varient selon les régions, la disponibilité en eau constituant un enjeu majeur dans le sud de l'Europe, tandis que la durée de la saison de croissance limite davantage le potentiel des villes nordiques. Ils concluent que l'agriculture urbaine ne constitue pas une solution de remplacement à l'agriculture conventionnelle, mais qu'elle représente un levier complémentaire dont les retombées dépendent largement des caractéristiques de chaque territoire. Cette analyse fournit ainsi un outil d'aide à la décision pour identifier les espaces où l'agriculture urbaine est susceptible de générer les bénéfices les plus importants en matière de production alimentaire et de résilience des systèmes alimentaires.

Les enseignements

Du fait de son ampleur et du nombre de villes étudiées, cette recherche apporte un éclairage nouveau sur le potentiel de l'agriculture urbaine. De façon délibérée les auteurs ont privilégié une agriculture liée au sol et à faible intensité technologique. À ce potentiel pourrait donc s'ajouter l'agriculture « hors-sol », comme les fermes verticales, l'hydroponie, etc. Au Québec, les Plans de développement d'une communauté nourricière offrent un cadre pour réfléchir à l'intégration de la production alimentaire au sein de la planification urbaine. Cela dit, les arbitrages demeurent nombreux entre les besoins en logement, les espaces verts, les infrastructures et les usages agricoles. Cet article invite à considérer les espaces de production alimentaire comme de véritables infrastructures urbaines, au même titre que les parcs ou les espaces verts, dont la localisation et l'intégration au territoire peuvent contribuer à renforcer la résilience alimentaire des villes.

Rédaction

[Marilou Ethier](#), [Patrick Mundler](#)

Ce bulletin vous est offert avec le soutien du
ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de
l'Alimentation du Québec (MAPAQ)

Québec 